19 JANVIER
Mémoire de notre vénérable Père Macaire l'Egyptien.
VÊPRES
Lucernaire, t. 4

Désirant cette béatitude qui dépasse l'entendement, / tu fis de la tempérance tes délices, / de l'absence de biens ta vraie fortune, / de la pauvreté ton seul trésor, / de la modération ta célébrité ; / ainsi, saint Père Macaire, / fut comblé le désir de ton cœur // puisque tu habites maintenant la demeure des Saints.

Tu as mené à bonne fin la course de l'ascèse, sans t'arrêter ; / tu as conservé la foi, / c'est pourquoi tu as reçu la couronne de justice que le Christ t'a préparée, / lui qui donne à chacun selon ses mérites les récompenses, les honneurs / en échange des peines et des combats ; // puissions-nous, par tes prières, les recueillir, nous aussi !

En malmenant ton corps, tu renonças à toute volupté, / saint Père Macaire, / rudoyant tes sens par les efforts de la tempérance, / les durs traitements, la patience dans les épreuves / et l'endurance dans l'affliction ; // en récompense tu reçois la jouissance sans fin, les délices continues et l'ineffable allégresse dans les cieux.

Gloire, t. 8

Egypte, réjouis-toi d'avoir produit un tel protecteur, le Bienheureux des bienheureux ; / éclairé en effet par la sagesse de l'Esprit, / Macaire a surpassé toute ascèse par sa vie dans la vertu ; / et nous, le choisissant pour médiateur, // nous le prions d'intercéder auprès du Christ pour qu'il sauve nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Marie, Epouse de Dieu et Mère tout-immaculée, / Vierge pure et amante du bien, / sois attentive aux soupirs de mon cœur humilié et contrit, / ne repousse pas, mais agrée l'élévation de mes mains, // pour que je chante et magnifie celui qui magnifia le genre humain.

Stavrothéotokion

L'Agnelle vierge, te voyant comme un Agneau te hâter vers l'immolation, / s'écriait, ô Verbe, en te suivant : / Où vas-tu si vite, mon cher Enfant ? / très-doux Jésus, puissé-je aller avec toi, // ne pouvant supporter de ne plus te voir, Seigneur compatissant !

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 6

Vénérable Père Macaire, / par toute la terre a retenti la renommée de tes justes actions : / par elles tu as trouvé dans les cieux la récompense de tes efforts ; / tu as détruit les phalanges des démons / et tu as rejoint les chœurs des Anges, / pour avoir imité la pureté de leur vie. / Par le crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu // demande-lui la paix pour nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, chandelier de lumière plus brillant que les rayons du soleil, / réjouis-toi, Souveraine très-pure qui nous as délivrés de l'antique malédiction ; / toi, l'espérance des sans-espoir, qui rappelles vers Dieu le genre humain. / Réjouis-toi, brillant palais du grand Roi, / montagne fertile d'où sortit le Rédempteur, / réjouis-toi, lampe divine et charmante du Verbe de Dieu, // réjouis-toi, lampadaire tout illuminé et trône de feu.

Stavrothéotokion

Quand tu vis élevé en croix par les impies, / abreuvé de vinaigre et de fiel, percé en son côté, cloué par les mains et les pieds, / celui qui par l'ineffable parole avait surgi lumineusement de ton sein, / un glaive a traversé ton cœur, / ô Souveraine toute-sainte, / comme l'avait prédit Siméon ; / et toi, comme une mère tu pleurais / et gémissante tu disais : // Quel est cet étrange mystère, ô mon Fils bien-aimé ?

Tropaire de saint Macaire le Grand - *ton 1*

Habitant du désert tel un ange dans ton corps, / tu fis des miracles, ô Macaire notre père théophore ; / par le jeûne, les veilles et la prière, tu as reçu des dons célestes ; / tu guéris les malades et les âmes de ceux qui accourent vers toi avec foi. / Gloire à Celui qui t'a donné la force, / gloire à Celui qui t'a couronné, // gloire à Celui qui par toi accomplit pour tous des guérisons.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***deux canons de l'Octoèque****,* ***puis le canon du Saint****, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Je glorifie Macaire, le meilleur des Ascètes.

Ode 1, t. 4

« Les chœurs d'Israël traversèrent à pied sec l'abîme des eaux de la mer Rouge / et, voyant les cavaliers d'élite ennemis engloutis par elle, ils chantèrent dans l'allégresse : // Chantons notre Dieu, car Il s'est couvert de gloire. »

Toi qu'illumine la lumière divine et qui demeures avec les Anges maintenant, par tes prières, Père saint, sauve ceux qui célèbrent ta sainte mémoire et s'écrient dans l'allégresse : Chantons notre Dieu, car il s'est couvert de gloire.

Ayant pris le chemin de la vie, tu le suivis sans regarder en arrière ; bienheureux Père, fuyant l'agitation et chassant le tumulte des démons, tu criais dans l'allégresse : Chantons notre Dieu, car il s'est couvert de gloire.

Ayant mortifié les pensées charnelles par ton entraînement ascétique, tu les soumis à l'Esprit saint et, sa puissance divine te dirigeant, dans l'allégresse tu t'écriais : Chantons notre Dieu, car il s'est couvert de gloire.

Tu quittas les charmes de la vie pour savourer l'incessante beauté dans la maison du Seigneur où la fête résonne en toute pureté, et dans l'allégresse tu t'écriais : Chantons notre Dieu, car il s'est couvert de gloire.

Le Fils intemporel du Père éternel fait chair pour nous les hommes, l'ayant conçu en ton sein, Vierge pure, tu l'enfantas dans le temps de manière inexplicable ; et dans l'allégresse nous crions pour lui : Chantons notre Dieu, car il s'est couvert de gloire.

Ode 3

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

Soumis que tu étais à la loi de l'Esprit dont l'armure te protégeait, ce n'est pas vers la loi du péché que tu fis pencher tes sentiments.

Elevant tes pensées vers Dieu, tu quittas les biens terrestres, constamment allégé grâce aux labeurs de la tempérance.

Ayant rompu tes liens avec la nature par ta vie pure et surnaturelle, Père théophore, tu obtins la force des êtres surnaturels.

Afin de vivre avec Dieu dans l'*hésychia**, Macaire, tu choisis d'habiter le désert, loin des troubles de la vie.

* ou *impassibilité* ? Le terme de DG est *ataraxie*, qui signifie quiétude, absence de trouble et de passion.

Voulant sauver l'humanité, l'Ami des hommes, le suprême Bienfaiteur, tout en restant l'incirconscrit, demeura dans ton sein, Mère de Dieu.

Cathisme, t. 1

Eprouvé par le feu de l'ascèse / comme l'or au creuset, / bienheureux Père, tu fis paraître plus d'éclat ; / aussi es-tu passé vers le royaume des cieux ; / et nous, fidèles, t'acclamant, nous chantons : // demande pour nous la grâce, la miséricorde et le pardon de nos péchés.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Nous qui sans cesse offensons la suprême bonté du Seigneur / et sommes fourvoyés sur les chemins du péché, / conduis-nous sur la voie du repentir, ô Marie, Vierge et Mère inépousée, // refuge des sans-espoir et tabernacle de Dieu.

Stavrothéotokion

Voyant l'Agneau et Pasteur suspendu sans vie sur le bois, / l'Agnelle immaculée pleurait et gémissait maternellement en disant : / Comment souffrirai-je ton ineffable condescendance, ô mon Fils // et ta Passion volontaire, Seigneur compatissant ?

Ode 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Ainsi donc, Père vénéré, tu dépouillas le vieil homme corrompu ainsi que les passions du péché ; et fortifié par la tempérance, tu as revêtu l'homme nouveau selon le Christ.

Ta vie lumineuse, bienheureux Père, s'est révélée comme le modèle exact de toutes les vertus, par tes jeûnes, tes oraisons, tes veilles, tes prières adressées à l'Ami des hommes, le Christ.

Père théophore, tu n'as donné à tes paupières de sommeil que tu n'aies fait de toi un temple de toute beauté pour le Maître qui voit tout, le Christ, auquel tu chantais : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Père saint, tu as montré en ta jeunesse la chasteté, en ta vieillesse le bon sens, et tout au long de ta vie patience et longanimité, charité envers tous ceux qui chantaient : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Toute-sainte, tu as vivifié l'humanité vouée à la mort ; tu relevas les mortels de leur déchéance et de leur corruption en enfantant la Source de vie, le rédempteur de ceux qui chantent pour lui : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5

« Seigneur, envoie sur nous ton illumination, / délivre-nous des ténèbres du péché ; // du ciel, en ta bonté, accorde-nous ta paix. »

Ayant élevé l'intelligence de ton âme et sagement gouverné tes sentiments, vénérable Père, tu devins pour Dieu un temple sanctifié.

Détruisant les pièges du tortueux dragon, tu écrasas de même ses cruels complots, réglant ton âme constamment sur la loi divine.

Ayant orné l'intelligence de ton âme et donné à ton esprit la souveraineté, Père vénéré, tu laissas les rênes au Christ pour cheminer vers le ciel.

La Vierge a mis au monde le Fils très-pur qui donne à tous la loi de pureté, et pour ceux de la terre vient annoncer la plus pure adoration.

Ode 6

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption, Jésus, Roi des puissances. »

Père théophore, de tout cœur tu as chéri comme demeure le désert, y recevant le Dieu qui te sauvait et te gardait de tout faux pas.

Inébranlable dans l'ascèse, tu ne cessas, jusqu'à la fin, de l'observer strictement ; tu méritas par là l'ineffable et divine lumière.

Tu vécus sur terre comme un Ange, tu reçus aussi, bien justement, l'honneur et le rang des Anges devant le Dieu de l'univers.

En ton sein, Mère de Dieu, tu conçus le Verbe et Dieu éternel qui pour nous les hommes s'est fait semblable à nous en deux natures, sans changement.

Kondakion de saint Macaire le Grand - *ton 1*

Uni à l'assemblée des martyrs, tu as achevé ta vie bienheureuse, / ô Macaire père théophore ; / tu es venu demeurer dans la terre des humbles, / tu as peuplé le désert comme une ville / et tu as reçu de Dieu le don des miracles : // c'est pourquoi nous te vénérons.

Ou, selon DG : **Kondakion, t. 4**

Le Seigneur t'a placé en sa maison comme un astre de tempérance, un astre non errant, / illuminant de ta lumière les confins de l'univers, // Père des Pères, Macaire bienheureux.

Ikos

Fidèles, acclamons la gloire des Moines, l'ami du Seigneur, le thaumaturge Macaire le Grand ; par la splendeur de ses combats il a brillé comme un soleil, illuminant ceux que retenaient les ténèbres des passions et du péché et repoussant sans cesse l'égarement ténébreux des démons. Faisant jaillir intarissablement les fleuves de ses nombreux miracles comme d'une source spirituelle, il donne la vigueur aux âmes en tous ceux qui l'acclament ainsi : Père des Pères, Macaire bienheureux.

Synaxaire

Le 19 Janvier, mémoire de notre vénérable Père, l'anachorète Macaire l'Egyptien.

> Ayant quitté le monde comme solitaire, / Macaire pour le ciel abandonne la terre. / Pour prix de tant de peines, d'efforts généreux, / le dix-neuf il reçoit la part des bienheureux.

Par ses saintes prières, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Tu as sauvé dans le feu les enfants d'Abraham, / qui sont aussi tes enfants, / et Tu as fait périr les Chaldéens / dans le piège qu'ils avaient tendu aux justes. // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ayant renversé les ennemis avec la force d'en-haut et l'aide de Dieu, tu t'écriais en vainqueur : Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ayant dissipé les ténèbres des passions, tu resplendis dans la condition impassible, Macaire, t'écriant : Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ton âme illuminée par le bel aspect des vertus, et resplendissant toi-même de beauté, tu chantais dans l'allégresse : Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

Pour nous rappeler de la captivité vers ce que nous étions au commencement, ô Vierge, demeurant dans ton sein, l'ami des hommes, le Seigneur, a pris chair, le Dieu de nos Pères qui est béni.

Ode 8

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ayant reçu en ton cœur les paroles de vie éternelle, tu fis dépérir la chair, comme mort pour le monde ; et revêtu de la vivifiante mortification, tu chantais : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Supplie la seule source de bonté de prendre en compassion ceux qui fêtent ta sainte mémoire, Porteur de Dieu, lui demandant le pardon de leurs péchés pour ceux qui chantent : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Sans cesse tourné vers Dieu et recevant l'éclat des splendeurs de l'au-delà, tel un clair miroir envoie la lumière ainsi réfléchie sur ceux qui psalmodient : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Ayant dressé vers le ciel l'échelle sur laquelle le Seigneur s'est montré en s'appuyant sur ses degrés, vénérable Père, tu montas, progressant sans cesse par les divines montées, jusqu'à l'atteindre en chantant : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Nous te chantons, Pleine de grâce, car tu as enfanté pour nous le Dieu fait chair ; aussi nous t'appelons Mère de Dieu, table divine, beauté de Jacob, et nous chantons : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Tu arrosas le champ de ton cœur de tes larmes ascétiques, et dans l'allégresse maintenant, Père théophore, te réjouissant, comme gerbes tu récoltes le prix de tes labeurs ; aussi nous te disons bienheureux.

La lumière sans déclin s'est levée sur toi, la joie éternelle t'a reçu, bienheureux Père ; dès lors, exultant avec les Anges autour du Seigneur notre Roi, souviens-toi des fidèles célébrant ta sainte mémoire.

Tu fus capable d'éviter les flèches, les complots, les ruses des démons ; Père, ton âme s'est sauvée, sainte, pure et non souillée ; l'héritage du ciel, tu l'as mérité ; souviens-toi de ceux qui te vénèrent maintenant.

Comme un athlète, Père, tu luttas selon les règles et tu as triomphé ; aussi l'unique Bienfaiteur de la couronne t'a glorifié ; il t'a jugé digne de voir sa lumière, de jouir du sort des bienheureux.

Pour avoir mis au monde l'Auteur de toute créature, Mère de Dieu, tu as surpassé toute la création en gloire divine, en sainteté et par l'excellence des vertus ; c'est pourquoi nous tous, nous te magnifions.

Exapostilaire (t. 3)

Désirant mener la vie angélique, tu t'éloignas dans les déserts ; puis, ayant soumis les passions de la chair, Père théophore, tu devins semblable aux Anges.

De tout complot de l'ennemi, garde-nous sans dommage sous ta puissante protection, Vierge pure ; nous tous, tes serviteurs, en effet, nous avons en toi le seul abri dans les dangers.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 4

Tes bonnes œuvres ont resplendi comme un soleil, / sur la terre et dans le ciel, / Macaire, serviteur du Christ ; / car selon la vraie doctrine / tu nous prêchas la foi véritable et immaculée ; / aussi, vénérable Père porteur-de-Dieu, // supplie le Christ de nous donner en ta mémoire la grande miséricorde.

Et maintenant... *Théotokion*

Toute-sainte qui m'assures auprès du Seigneur / ton inlassable prière, ta constante protection, / apaise les tentations, calme la houle de mes passions, / console mon cœur affligé, ô Vierge, je t'en supplie, / et comble mon esprit de ta grâce, // afin qu'à juste titre je te glorifie.

Stavrothéotokion

Te voyant sur le bois, toi l'Agneau et le Pasteur, / la Brebis mère qui t'enfanta te disait en sa plainte maternelle : / Ô mon Fils bien-aimé, Seigneur longanime, / comment se fait-il que tu sois fixé sur cette croix ? / Comment tes mains et tes pieds, ô Verbe, ont-ils été cloués par des impies, // comment, divin Maître, as-tu versé ton sang ?

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.